

L'été

Garance Meillon

Juin 2023

L'été ne lui allait pas, ou plus, c'était un vêtement d'enfance à présent trop petit.

Il la gênait aux entournures : de toute évidence, ils n'étaient plus faits l'un pour l'autre. Elle suffoquait dans sa moiteur, assiégée par ses cohortes compactes aux désirs univoques, levant les yeux en vain pour trouver quelque part un signe de sortie.

Et pourtant elle s'était accrochée à sa saison préférée, avec tout ce que l'on met dans les souvenirs de jeunesse et les causes perdues, pour les garder vivants à l'intérieur – elle tenait à la saison des rires et des fontaines, elle tenait aux grillons, à ces habits légers, précurseurs de mouvements souples, à ce figuier aussi qui chaque année lui repoussait dans la poitrine.

Elle se rappelait la façon dont autrefois la saison s'étirait sur son corps avec des langueurs de chat, mais il était fini ce temps-là, et désormais l'été l'esquivait pour aller circonscrire d'autres hanches, anoblir d'autres jambes, dorer plus uniformément des épaules plus altières.

Sous ses yeux des inconnues se départageaient son armoire de jeunesse pour filer ensuite dans la nuit claire avec la belle saison dans leur sillage, comme une traîne, l'été qui avec insolence les habillait d'un rien tandis que de son côté elle s'obstinait à vouloir entrer dedans comme dans ses anciennes robes de princesse – avec le même acharnement que les gens autour d'elle, au final, qui eux aussi le cherchaient au fond de leur Spritz, dans l'indice de leur huile solaire, les néons roses des bars de plage, la sieste à seize heures et les crèmes glacées sur la promenade. Tous ceux qui comme elle poursuivaient sans l'atteindre leur idée de l'été.